

**O‘ZBEKISTON RESPUBLIKASI
OLIV VA O‘RTA MAXSUS TA‘LIM VAZIRLIGI**

QARSHI DAVLAT UNIVERSITETI

XORIJIY TILLAR FAKULTETI

FRANSUZ TILI VA ADABIYOTI KAFEDRASI

**ZAMONAVIY FILOLOGIYA
ILMI VA LINGVODIDAKTIKA
MASALALARI**

**Respublika ilmiy-amaliy anjumani
materiallari**

11-iyun 2021-y

Qarshi – 2021

ларни тасвирлашни давом этадиган Камю санъатида такрорланиб турувчи ва муҳим асос ҳисобланади.

Адабиётлар

1. Pascal, Blaise. *Pensées*. //Le livre de poche Classique. Paris, 1962, -P. 259.
2. Бахтин М. Романда замон ва хронотоп шакллари. – Тошкент: “Akademnashr”, 2015. – Б. 118.

METHODE BIOGRAPHIQUE DANS LES SCIENCES SOCIALES

Adizova O. *BuxDU dotsenti,*
Berdiyeva Z. (*magistr*)

En France et en Europe, les années 1970 marquent un tournant épistémologique et méthodologique dans les sciences sociales. L'émergence d'une sensibilité politique et sociale attentive aux formes de la culture populaire et de la mémoire collective, le développement de courants de société attachés à définir de nouveaux rapports sociaux, les transformations rapides qui affectent les structures économiques et sociales et qui rendent caducs les modèles explicatifs jusqu'ici en vigueur conduisent à s'interroger sur la pertinence de méthodes fondées exclusivement sur la statistique et l'échantillonnage pour saisir le vécu social dans ses conditions et ses pratiques concrètes. La «crise de la sociologie» met au jour la distance qui sépare les constructions préétablies et standardisées des enquêtes par questionnaires et la réalité individuelle et subjective des situations vécues par les acteurs sociaux.

C'est dans ce climat général qu'il faut situer la redécouverte par les sociologues de la tradition biographique anthropologique à travers les récits des ethnologues ou les travaux de l'École de Chicago et leurs prolongements. Le recours au témoignage direct des acteurs paraît offrir une alternative à une conception exclusivement quantitative des faits sociaux, et ouvrir les voies d'une connaissance plus humaine et différenciée de la réalité sociale.

L'histoire de la critique littéraire se met progressivement en place dans la seconde moitié du XIX^e siècle ne se déroule pas selon un mouvement linéaire, continu, qui irait d'une pratique relativement homogène étape proximative à un approfondissement toujours croissant de sa rigueur et à une complexification de ses enjeux. La critique littéraire n'est soumise qu'aux seuls diktats de l'histoire littéraire positive, elle est en effet tout entière parcourue de ruptures qui marquent tantôt l'apparition de configurations discursives nouvelles nouveaux objets; nouvelles méthodes de la critique nouveaux modes d'énonciation, etc., tantôt le resurgissement de modèles interprétatifs anciens critique normative, bien séance, bon goût hérité des classiques. Les rapports qu'entretient un auteur avec son oeuvre constituent un des éléments conflictuels les plus importants au sein du vaste débat qui parcourt l'histoire de la critique littéraire savante. Rendu possible par une conception romantique de la création qui pose l'existence d'une individualité géniale- et par l'essor du positivisme qui, instaurant une recherche des «grandes causes», amène à envisager l'auteur en tant que causalité première de l'oeuvre, le débat sur les rapports entre l'auteur et son oeuvre oppose d'abord entre eux les premiers défenseurs d'une «science de la littérature» c'est-à-dire ceux par qui, justement, cette critique savante se met en place. Chez un Sainte-Beuve, l'analyse d'une oeuvre ne saurait être conduite indépendamment de la connaissance de son auteur, doit mener précisément à la connaissance de l'homme lui-même. La littérature, la production littéraire, n'est point pour moi distincte ou du moins séparable du reste de l'homme et de l'organisation; je puis goûter une oeuvre, mais il m'est difficile de la juger indépendamment de la connaissance de l'homme même; et je dirais volontiers: tel arbre, tel fruit. L'étude littéraire me mène ainsi tout naturellement à l'étude morale.

À travers une méthode souple qu'il n'a jamais cherché à ériger en système, ce que Sainte-Beuve a surtout en vue, c'est l'élucidation du génie. Selon lui, c'est ce qui a permis à un chef-d'oeuvre de voir le jour -l'éducation, le milieu, etc.- qui, avec l'analyse globale des individualités,

doit conduire non pas simplement à une science de la littérature, mais à une science de la vie littéraire

«Un jour viendra, que je crois avoir entrevu dans le cours de mes observations, écrit Sainte-Beuve dans le constitutionnel en juillet 1862, un jour où la science mutations qui affecteront non seulement sa manière de juger et d'interpréter les oeuvres, mais également les objets et les méthodes qu'elle s'était donnée jusque-là voir Jean-Thomas Nordmann. La critique littéraire française au XIX^e siècle où les grandes familles d'esprit et leurs principales divisions seront déterminées et connues». Cette façon d'articuler les rapports entre l'auteur et l'oeuvre, voire entre la vie et l'oeuvre - car Sainte-Beuve s'intéresse davantage à l'homme qu'à l'auteur, c'est-à-dire, de son point de vue, à ce qui a rendu possible ce dernier, ne fait pas unanimité parmi les critiques de l'époque. En 1895, dans la préface à son ouvrage Hommes et livres, Lanson dénonce le fait que Sainte-Beuve en est venu à faire de la biographie presque le tout de la critique.

Au lieu d'employer les biographies à expliquer les oeuvres, reproche-t-il à son prédécesseur, il a employé les oeuvres à constituer des biographies. C'est précisément éliminer la qualité littéraire. Taine, qui pour sa part développera tout un système critique autour des trois facteurs déterminants que sont la race, le milieu et le moment, précise que la méthode critique par excellence, loin de se contenter de déduire l'homme à partir de son oeuvre, doit plutôt chercher à le situer. Vous poursuiviez les détails délicats, dit-il à Sainte-Beuve au sujet et de sa méthode, elle recherche les grandes causes, soutient-il au sujet de la science. Au confluent de l'histoire naturelle et de la psychologie, la méthode de Taine met à profit les avancées récentes des autres disciplines scientifiques. Car ce que cherche le critique, c'est à rendre intelligibles les relations qui rattachent l'oeuvre à son environnement.

Au tournant du XX^e siècle, la méthode biographique intègre de plus en plus ouvertement les savoirs parallèles. De sa plus proche voisine, la critique littéraire, elle se rapproche non seulement par ses méthodes psychanalyse et sémiologie notamment, mais également par son objet, voire ses modalités énonciatives. En effet, observe Madelinat, la biographie d'écrivain, à partir du XX^e siècle, dit, discute et disserte, là où s'attendrait une convergence de moyens narratifs et stylistiques au service de la représentation d'une vie. La biographie se rapproche également de la critique par la nature de ses ambitions la concurrence de la critique littéraire accroît la place des oeuvres de fiction comme sources et finalité d'une Madelinat. Archétype de la biographie dix-neuviémiste en tant qu'il se fonde sur des emprunts divers histoire, critique, essai, taxinomie littéraire, le portrait est abandonné par Sainte-Beuve qui, en 1850, ambitionne une analyse plus rigoureuse: «J'ai cru qu'il y avait moyen d'oser plus, sans manquer aux convenances, et de dire enfin nettement ce qui me semblait la vérité sur les ouvrages et sur les auteurs». [...] biographie désormais ouverte sur l'activité créatrice et non cantonnée à un événementiel parallèle.

Le problème a été étudié à plusieurs reprises par les chercheurs, nous avons consulté plusieurs ouvrages dédiés à ce problème de Charles Augustin Sainte-Beuve dans son article, décrit les questions concernant l'utilisation des textes authentiques destinés à enrichir les connaissances de civilisation des étudiants et la personnalité des apprenants. Elle estime que tout document doit d'abord servir à développer les capacités mentales des apprenants. L'analyse critique des différentes approches dans le domaine des nouvelles méthodes servent à développer la théorie de méthodologie de l'enseignement des langues étrangères.

Nous avons utilisé pour notre article les méthodes biographique l'analyse critique des approches scientifiques, l'étude comparative et typologique des données linguistiques, ainsi que l'analyse componentiel. La réflexion sur les méthodes d'apprentissage des langues étrangères, et sur le développement de ces méthodes reste un sujet de recherche chez les didacticiens, depuis la méthode traditionnelle jusqu'à les nouvelles méthodes. Donc, chaque méthode contient des supports audio-visuels, audio, et parmi les supports audio, nous avons choisi de travailler sur «la méthode» qui est un lien avec la littérature de l'autre dans sa diversité, elle offre une entrée dans la langue française la méthode est utilisable de différentes façons. La littérature explique l'importance de la méthode dans notre vie, et dans l'appropriation des langues, fait partie de l'histoire et du patrimoine d'un peuple témoignant du ton et de l'atmosphère d'une époque de tous les grands événements

historiques. Finalement, Nous avons étudié pour la première fois les méthodes comme les sources authentiques qui servent de supports essentiels lors des cours pratiques de la langue étrangères dans l'établissement. Nous avons essayé de démontrer l'importance de ces sources et de montrer leur rôle dans l'enseignement des langues.

Littérature:

1. Sainte-Beuve. Au seuil de la modernité. – Paris., 2002 – P.221-236.
2. Charles-Augustin Sainte-Beuve. Chateaubriand jugé par un ami – Paris, 1865. – P.15.
3. Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, vol. I, Paris, Garnierfrères, s.d., p. 3.49 Madelénat, *op. cil.*, p. 58.50 *Ibid.* – P. 170.13
4. Antoine Compagnon, *Le démon de la théorie*, Paris, Seuil, coll. «Points/Essais», 1998. – P. 53.
5. Adizova O. —World literature and biographical method. ISJ Theoretical & Applied science. Year: 2018. Issue: 10. volume: 66. Section 29. Literature. Folklore. Translation. – P.327-330.
6. [<http://www.litdefrance.ru/199/1131>]
7. <http://ru.wikipedia.org/wiki/Сент-Бёв, Шарль Огюстен>

LE BUT DE LA FONTAINE EN ÉCRIVANT LES FABLES.

Ganiyev F. (*Doctorant*)

Les Fables de La Fontaine font partie du patrimoine littéraire français. Regroupées dans trois recueils entre 1668 et 1694, pour un total de deux cent quarante trois fables, elles furent inspirées à Jean de La Fontaine par les antiques **Esopé**, **Babrius** et **Phèdre**. Elles mettent généralement en scène des **animaux** et contiennent, presque systématiquement, une **morale**. Mais parce qu'elles semblent d'une lecture assez simple, malgré la langue du XVII^e siècle. **Esopé** est un écrivain grec ayant vécu entre le VII^e et le VI^e siècle. Il passe pour être l'inventeur de la fable et de fait, La Fontaine reprend nombre de ses productions, comme «Le Loup et l'Agneau» ou «La Tortue et le Lièvre». En invoquant son nom, **La Fontaine se place d'emblée sous l'autorité d'un auteur antique**. Il manifeste par là sa volonté de s'inscrire dans une **tradition** et revendique lui-même une **parenté**, pour être intégré à la caste des grands auteurs. Car **l'apologue**, qui est un court récit se terminant par une morale, descend d'une longue tradition littéraire, sans limite géographique. La Fontaine se fait ainsi à la fois le **porte-parole** et le **continuateur** d'un genre à succès. Le Moyen-Age est à l'origine de la fable « Le Corbeau et le Renard », qui apparaît dans *Le roman de Renart*; les traditions indiennes et arabes lui ont inspiré «Les Animaux malades de la peste» ou «Les poissons et le Cormoran». Néanmoins, La Fontaine donne au genre une **véritable poétique**; il lui donne une nouvelle forme, en tant qu'il s'inscrit dans la modernité de son époque, et vise à renouveler des histoires universelles.

Mais il y a aussi un aspect plaisant de la fable qui lui est propre, c'est-à-dire qui dépend de sa composition: c'est la **poétique** de la fable. Il faut plaire, et cela passe aussi par la **forme**. La fable réclame la **concision**, et une **dynamique** de lecture efficace. La Fontaine utilise tous les moyens et tous les procédés du poème pour agrémenter ses **moralités**. L'art de La Fontaine consiste à donner **l'impression d'une fluidité et d'une facilité**, c'est-à-dire d'une légèreté qui est synonyme de plaisir pour le lecteur.

Ailleurs dans la préface du livre 1, La Fontaine précise même le rôle de ses fables, et l'utilisation d'animaux:

« Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons:
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes;
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes ».

Dans *Les Fables*, le merveilleux est surtout présent à travers les **animaux**. C'est l'ensemble des animaux, ce qu'on appelle le **bestiaire**, qui donne au livre cet **aspect fascinant** qui est encore aujourd'hui très efficace. Le choix des animaux n'a jamais rien de gratuit ou d'aléatoire, et il faut,

25.	<i>Ismoilova M., Nuftillayev B.</i>	The role of tongue twisters on the improvement of fluency and pronunciation	47
II SHU'BA: O'ZBEK VA JAHON ADABIY TANQIDCHILIGI MASALALARI			
26.	<i>Қаршибаева У.Д.</i>	“Жан Сбогар” романидаги бир инсон тақдири	51
27.	<i>Rizayev B.X.</i>	Нажвийот оламнинг дарғалари	53
28.	<i>Qurbonov P.</i>	J.G.Bayronning «Kain» dramasida mistik-falsafiy talqinlar	55
29.	<i>Асадов М.Т.</i>	Жаҳон насри тарихида “ёлғизлик мотиви”нинг бадиий акс эттирилиши	57
30.	<i>Adizova O., Berdiyeva Z.</i>	Methode biographique dans les sciences sociales	59
31.	<i>Ganiyev F.</i>	Le but de la fontaine en écrivant les fables.	61
32.	<i>Ахмедова С.Х.</i>	Инглиз ва ўзбек фольклорида антропогоник кўмакчи қахрамонлар	62
33.	<i>А.Зоирова</i>	Феминистик адабий танқид ва аёллар адабиёти феномени борасида айрим мулоҳазалар	64
34.	<i>Алимов Т.Э.</i>	Лексика узбекской традиционной одежды в этнолингвистическом аспекте	
35.	<i>Березина Анна, Пулатова Н.А.</i>	Особенности англицизмов во французской публицистике	68
36.	<i>Бўриева Ф.Б., Қурбонов П.</i>	Шарқ эпик шеърлари ва ғарб драматургияси композицияси (В.Шекспир трагедияси ва Навоий достони мисолида)	70
37.	<i>Зокирова Г., Бекмуродова З.</i>	Аунӣ – о‘zbek va tojik xalqining o‘lmas siy mosi	72
38.	<i>Ёрбобоева М.Ш., Қувонova Ш.О.</i>	Фридрих Дюрренматт ижодида киноя таснифи	73
39.	<i>Алиқулова Д., Хикматова Д.</i>	Алишер Навоий ижоди шарқ олимларининг тадқиқот объекти сифатида	75
40.	<i>Алиқулова Д., Авазова Н.</i>	Алишер Навоий ижодий меросига француз олимларининг дастлабки ёндашувлари	76
41.	<i>Алиқулова Д., Ғайбуллаева Н.</i>	Имом ал-Бухорий ҳадисларида одоб-ахлоқ масалалари талқини	78
42.	<i>Ҳамзаев Х., Росулов И.</i>	Лафонтен ва Гулҳаний масалларининг баъзи бадиий хусусиятлари	80
43.	<i>Хайитов Ч.</i>	XIX аср биринчи ярми француз адабий жараёни	82
44.	<i>Алиқулова Д., Юлдошева Л.</i>	Бадиий адабиёт воситасида тил таълими тажрибасидан	83
45.	<i>Samadova N.</i>	Alikhantura Soguniy	85
46.	<i>Juraeva Sh., Farmonov N.</i>	Ayollarning jamiyatda o‘rnini belgilashda til va adabiyotning roli	87
III SHU'BA: TILLARARO MULOQOT VA BADIY TARJIMADA MADANIYATLARNING O'ZARO TA'SIRI MASALALARI			
47.	<i>Ёқубов Ж.А.</i>	Француз ва ўзбек тилларида таржима санъатига доир баъзи мулоҳазалар	89
48.	<i>Zoirova A.I., Rahmatullayeva L.</i>	Fransuz tilidagi maqol va matallarning tarjimasi muammolari	93
49.	<i>Чинибаев Х.</i>	Таржима муаммолари ва уларнинг таснифи	96